

Ces récifs en résine pour appâter poissons et touristes

Innovation. Une entreprise héraultaise propose des parcours de découverte autour de récifs artificiels.

Parce que l'écologie rime souvent avec contrainte financière pour les entreprises, MobiReef a été lancé par l'entreprise SM² Solutions marines basée à Villeneuve-lès-Maguelone. L'idée : proposer aux établissements hôteliers internationaux de luxe situés en bord de mer, d'installer un parcours sous-marin constitué de récifs artificiels (lire ci-contre), fabriqués par leurs soins. Conséquences : les poissons reviennent sur les côtes touristiques et les clients de l'hôtel se voient proposer une nouvelle activité, livrée clé en main par MobiReef, un parcours découverte de la faune marine en randonnée palmée.



■ Installé depuis juillet, un récif artificiel aux Maldives occupé par des poissons chirurgiens. DR

Compromis intéressant
Sven Lourié est le fondateur de SM² Solutions marines. Voilà un an que son concept MobiReef est lancé, grâce à l'obtention du prix PIA (Programme investissements d'avenir) - catégorie Initiative PME. « Nous avons décroché un premier contrat avec le Club Med aux Maldives. Cela en fait notre site vitrine et nous permet de proposer un

exemple à nos futurs clients », explique le chef d'entreprise ingénieur en hydrobiologie de formation. Installé depuis juillet aux Maldives, le premier module MobiReef fait déjà l'expérience d'un certain succès. « Nous nous sommes occupés de l'installation ainsi que de la formation de l'animateur. Car la randonnée palmée s'adresse à tous, notamment à des gens

qui sont peu familiers de l'eau », explique Sven Lourié. Ainsi, entre sensibilisation à la vie sous-marine, et activité touristique, l'entreprise cherche à assurer un compromis intéressant à ses clients. « On est arrivé au bon moment, car le Club Med aux Maldives était dans la certification Green Globe, (une récompense attribuée aux entreprises touristiques qui améliorent leur ges-

tion environnementale, NDLR), et n'avait à ce moment-là rien pour la case biodiversité », explique le créateur de MobiReef. Reste maintenant la phase de levée de fonds pour l'entreprise, qui entend bien conquérir le marché des hôtels de luxe aux Caraïbes, Émirats Arabes et Maldives.

MORGANE MASSON
mmasson@midilibre.com

INNOVATION

Pas de béton

« Aussi surprenant que cela puisse paraître, les poissons investissent les récifs dans les heures qui suivent leur installation ! », se réjouit Sven Lourié. Contrairement à la très grande majorité des récifs artificiels, ceux-là ne sont pas en béton mais en résine. Un matériau flottant donc, fixé à l'aide d'ancres à vis, qui permet de les enlever si besoin.

« En cas d'annonce de cyclone par exemple », détaille le fondateur de MobiReef. Le choix de la résine a été retenu pour plusieurs critères. D'abord parce qu'elle est moins polluante que le béton, ne serait-ce que dans la phase de construction des récifs. Ensuite, la résine est modulable et permet de reproduire la forme d'un récif naturel. Les ingénieurs prennent donc en compte la population qui occupera potentiellement les récifs et peuvent les adapter. « On ne va pas mettre un récif susceptible d'accueillir des mérous à côté d'un pour de petits poissons. Ça reviendrait à leur livrer leur garde-manger sur un plateau. »